

NOTE D'INTENTION INITIALE

Ce projet de scénario a été conçu dans le cadre des Itinéraires De Découverte par un groupe d'élèves de 5^e encadré par un professeur de lettres et la documentaliste.

À partir des témoignages et souvenirs de chacun d'entre eux sur le thème de l'immigration et de la diversité culturelle, nous les avons aidés à faire converger leurs idées afin d'y trouver une cohérence tout en les transposant dans la fiction...

Différentes anecdotes ont été rassemblées dans ce scénario. Elles parlent toutes de la rencontre de l'autre dans sa différence culturelle. Elles constituent des étapes reliées par le chemin emprunté par deux enfants lors d'une collecte de bonbons pour Halloween... Ce parcours, à la tombée de la nuit, rappelle l'ambiance des contes.

Ce scénario veut montrer la diversité des origines des habitants d'un village du Lot mais aussi les sentiments positifs que l'on peut éprouver lors de sa découverte (la curiosité, la surprise, l'humour, la réflexion...). Plus généralement le bonheur de la rencontre et le plaisir d'accueillir et faire de nouveaux amis.

NOTE DE LA SCÉNARISTE

Lorsque j'ai lu le projet initial de cette classe de 5^{ème} pour *Le goût des autres*, j'ai été séduite par le conte qu'il suggérait et son esprit naïf et joyeux. Il y avait là matière à explorer le thème des différences culturelles et à s'interroger sur l'Autre de façon originale et libre de tout réalisme trop social.

Seulement « tout le monde il était beau et très gentil », aussi ai-je invité les élèves à instiller un peu de peur et d'inquiétude, un peu d'humanité.

Le chemin parcouru avec eux lors de nos rencontres, et dans le prolongement de celui effectué avec leurs deux encadrantes tout au long de l'année, a suivi deux axes parallèles : l'élaboration de la structure narrative du conte et la réflexion sur les stéréotypes et préjugés dont il était (innocemment ?) truffé.

Ce dernier point nous a d'abord mené à de vives discussions, puis une fois osées quelques tentatives pour enjamber les bornes de la pudeur et de l'autocensure, il nous a raccompagnés illico au début du parcours. Ce que nous avions questionné et ce par quoi nous étions passés, Marianne devait l'expérimenter au cours du récit : une initiation à l'autre et à ses différences, la naissance d'une amitié au départ improbable et la reconquête de sa propre liberté d'interprétation.

Johan est alors devenu un enfant des gens du voyage, suggérant comme alternative à l'immobilisme des idées reçues, la voie plus aventureuse de la curiosité et de la découverte.

Très vite, nous avons choisi de détourner les clichés plutôt que de les bannir. Chacun des élèves étant attaché à son anecdote personnelle (le Musulman, l'Anglaise, la grotte aux Espagnols ou le pépé), nous les avons préservées en cherchant à amener plus d'unité, à en trouver le fil et à le dérouler tout au long du récit. Poursuivre la transformation de cette collecte initiale en création collective.

À chaque friandise récoltée, Marianne perdrat un de ses a priori.

À chaque pas effectué aux côtés de Johan, Marianne se rapprocherait de lui.

À défaut d'un tour du monde initiatique ou d'une invitation directe à cultiver son jardin, ce petit conte lotois veut être un appel à lever le voile sur les ténèbres de sa propre ignorance. Pour parodier notre nouvelle amie anglaise : « *An idea a day keeps the monster away* ».